



4

Port aux Goths - Portmain Aux portes de l'Armorique

Falaises rocheuses et criques sableuses traversées de vallons boisés prennent entre Portmain et Port aux Goths un air de côtes armoricaines. Particulièrement découpés, ces rivages du sud du pays de Retz offrent, sur deux kilomètres et demi, un espace vierge de toute construction, le plus vaste de Loire-Atlantique.

Entre campagne et océan

Tel un arbre totem, un cyprès majestueux ouvre la balade. Penché vers l'intérieur des terres, il indique en bon anémomètre le sens des vents qui sévissent ici ; ouest, sud-ouest pour les plus violents qui poussent durant les mois d'hiver la houle à l'assaut des falaises. Bien que les éléments aient forgé ici un paysage vivifiant que les adeptes de décors sauvages apprécieront, la géologie a réservé aux amateurs de douceur d'agréables surprises. Tout au long du parcours, de petites criques sableuses se sont formées aux exutoires de vallons intimes, frangés à certains endroits de roselières peuplées de libellules écarlates, d'agrions élégants, de grenouilles agiles et de tritons palmés. Des alcôves discrètes ont été creusées dans la côte par le ressac, nids de quiétude pour hommes et bêtes. De cette configuration entre campagne et océan, sont nés d'insolites comportements. Les martins-pêcheurs, habituellement inféodés aux berges des cours d'eau, se sont transformés en oiseaux marins, sans doute conduits en cela par la raréfaction des poissons de rivière face à l'abondance des



proies marines. Les tadornes de Belon ont investi les trous de lapin pour nicher. Si les lignes découpées du rivage structurent la vision, la diversité des couleurs donne à ce paysage tout son panache. Tandis que les nuances des bleus de l'océan flirtent avec les déclinaisons dorées des sables et grises des parois rocheuses, les verts, ponctués de leurs floraisons saisonnières, se mélangent entre landes, cultures, prairies et bosquets.

La dernière des landes à bruyères

Entre la Bretagne et le Pays basque, cette lande à bruyères cendrées et ajoncs d'Europe est une des toutes dernières à border les côtes atlantiques. C'est dire toute l'évolution paysagère de ce littoral urbanisé du Pays de Retz qui, au milieu du siècle dernier, comptait encore de nombreux landiers où paissaient des troupeaux d'ovins et de caprins. Préservé grâce à des chantiers nature réalisés par des associations d'insertion, sous la maîtrise d'œuvre du Conseil Général de Loire-Atlantique, ce milieu accueille tout le cortège des oiseaux de la lande dont un oiseau emblématique : la fauvette pitchou. Malgré son nom Provençal, qui veut dire petit, ce passereau aux déplacements furtifs a autant sa place à ces latitudes septentrionales qu'en Méditerranée. Il faut le regarder de près ou à la jumelle pour discerner ses couleurs noires, grises, marrons et rouges. L'entendre zinzinuler de son chant doux et pétillant aux sommets des ajoncs est un vrai régal. Que ses vocalises croisent celles de l'alouette surplombant en vol stationnaire pelouses et champs ensoleillés, et c'est le bonheur.

DES RIVAGES ÉCUMÉS PAR LES GOTHES

La dénomination "Port aux Goths" interpelle sur l'histoire de ce lieu et de cette côte qui, nulle part ailleurs, ne semble porter de toponymes faisant allusion à ce peuple. Pourtant, les Goths, ethnie originaire de Suède et ayant transité par l'estuaire de la Vistule en Pologne, puis par la mer Noire et l'Italie, s'installèrent au début du V^e siècle en Aquitaine. Ils établirent alors des postes avancés sur la côte atlantique. Lors de raids, les Goths iront même jusqu'à menacer la "Marche militaire côtière d'Armorique". C'est vraisemblablement de cette époque et de leurs incursions que Port aux Goths tient son nom.

Un balcon sur la baie de Bourgneuf

Bordé par deux pêcheries implantées en limite de la zone de balancement des marées, l'une située à Portmain et l'autre à Port aux Goths, cet itinéraire offre de splendides vues panoramiques sur la baie de Bourgneuf, l'île de Noirmoutier et les deux phares de l'île du Pilier.

► *Du parking ✳ prenez la direction du grand cyprès puis dépassez les premières pêcheries.*

Introduit il y a moins de deux siècles sur les rivages atlantiques de l'Hexagone, le cyprès de Lambert est originaire des côtes californiennes. D'une extrême longévité, certains individus atteindraient dans leurs aires naturelles de répartition deux millénaires. Planté comme brise-vent, cet arbre à croissance rapide n'atteint pas ici cet âge vénérable, émondé régulièrement par les coups de vent. S'il est vrai que les grands cyprès blanchissent avant de mourir, alors il reste encore aux cyprès situés sur ce parcours de beaux jours devant eux

► *Poursuivez sur le chemin littoral et franchissez par la passerelle ❶ le vallon de Ker Biquet.*

Bien avant l'arrivée des Goths, ce site fut peuplé au néolithique. Il abrita dans les anses de l'Étang, de Biochon et de Port aux Goths des campements de pêcheurs et sur le haut des falaises des ateliers de taille de silex.



► *À la patte d'oie ❷, prenez à gauche.*

La dune blanche située à l'exutoire du vallon de Ker Bidet est d'une exceptionnelle qualité floristique, avec de splendides parterres de liserons soldanelle, de chardons bleus, de queues-de-lièvre et d'euphorbes maritimes.

► *À la vallée de Choiseau ❸ franchissez la passerelle puis poursuivez jusqu'à Port aux Goths.*

Nous sommes ici au sud-ouest du Massif armoricain, à un endroit particulier où les forces géologiques ont fait de la vallée du Choiseau la limite entre les



rhyolites de l'ouest et les micaschistes de l'est. De ces différents socles rocheux sont nés des paysages contrastés ; plateau progressivement incliné vers la mer aux alentours de Portmain et falaises plongeant plus abruptement dans l'océan à Port aux Goths.

► *Remontez le vallon puis prenez à droite au panneau Côte Sauvage 4. Au virage, allez à gauche puis passez la barrière avant de prendre la route à droite.*

Si la lande sèche à éricacées a pu s'installer et prospérer sur ces sols acides et pauvres en éléments minéraux, c'est grâce à la présence de champignons disposés en manchon autour des racines des bruyères cendrées. Ainsi, à travers une relation symbiotique, les champignons fixent l'azote au profit des bruyères tandis qu'ils bénéficient des sécrétions racinaires de ces dernières.

► *Prenez à droite à 90 degrés 5 en direction de la mer. À l'intersection des sentiers, allez tout droit. Arrivés à la côte 6, revenez vers Portmain.*




Jusqu'au milieu du siècle dernier, des vignes s'étiraient ici en rangs serrés jusqu'à la mer.

Quelques parcelles relictuelles sont actuellement gérées par le Conseil Général de Loire-Atlantique afin de préserver ce patrimoine traditionnel et ce paysage original.

► *Virez à gauche après le panneau à quatre écriteaux 7 puis allez à droite 8 par le chemin creux. À la passerelle, revenez à votre parking.*

Avec des ailes en forme de boomerang et des ongles recourbés comme une faux, le faucon hobereau, nicheur potentiel de ces vallons, est un rapace très adapté aux vols de poursuite furtive. C'est un oiseau qui peut même attraper les libellules, une prouesse quand on connaît la capacité de ces insectes à changer soudain de direction à une vitesse fulgurante.

Pratique

-  De la Plaine-sur-Mer, prenez par le D 751 la direction de Portmain puis gardez-vous au parking de la plage.
-  Comptez 3 h pour cette balade. Des activités de découverte sont proposées à certains moments de l'année par le Conseil Général de Loire-Atlantique. Réservations à faire sur le site Internet du CG 44.
-  Pour en savoir plus contactez le Conseil Général de Loire-Atlantique.
Tél. : 02 40 99 10 00
Site Internet : www.loire-atlantique.fr